

La littérature - du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) aux manuels de Français Langue Etrangère (FLE) utilisés en Roumanie : Plaidoyer pour la présence de la littérature dans les manuels de FLE

Cătălina Burcea
Département d'Argeș
Université nationale de science et technologie Politehnica București
Centre Universitaire Pitești
Pitești, Roumanie
catushca_s@yahoo.com

Résumé — Ce travail se propose de rendre compte sur la présence de la littérature dans le CECRL et, en même temps, de faire une analyse quant à la présence de la littérature dans les manuels de français utilisés à présent dans le système d'enseignement de Roumanie tout en mettant l'accent sur la possibilité de faire accroître la motivation et l'intérêt des apprenants pour le français ayant un tel support.

Mots-clés- littérature, CECRL, manuels, FLE, apprentissage

I. LITTÉRATURE ET CECRL

La littérature reste encore un sujet qui engendre des discussions diverses quant à son introduction comme support à être utilisé en classe de FLE [1]. Même si la présence de la littérature est évoquée assez peu dans le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* [2], il ne la néglige pas complètement et, en plus, lors de l'apparition du *Volume complémentaire du CECRL* [3] en 2018, la présence de la littérature commence à se faire ressentir de plus en plus. Le Cadre stipule que « les littératures nationale et étrangère apportent une contribution majeure au patrimoine culturel européen que le Conseil de l'Europe voit comme « une ressource commune inappréciable qu'il fait protéger et développer » » [4].

De plus, le Cadre propose une conception de l'apprentissage des langues centrée sur l'apprenant, envisagé comme acteur social, mobilisant des ressources langagières et culturelles pour accomplir des tâches dans des contextes variés. Cette orientation est renforcée dans le *Volume complémentaire du CECRL*, qui insiste sur la médiation, le plurilinguisme et la dimension interculturelle de l'apprentissage. Dans cette perspective, l'intégration de la littérature en classe de FLE peut être repensée comme un levier privilégié de développement des compétences linguistiques, actionnelles et interculturelles.

Pour transmettre les informations nouvelles dans le cas des connaissances linguistiques, et ainsi créer les automatismes nécessaires pour une utilisation indépendante du français, la méthodologie de l'enseignement du français suppose des moyens variés et, en outre, envisage également les aspects qui visent la culture et la civilisation en vue de sensibiliser les apprenants et d'enrichir leur vision sur le monde francophone. L'étude du français propose l'appropriation de la part des apprenants non-natifs des faits de langue et, en égale mesure, des aspects de culture et de civilisation. Par conséquent, le processus d'enseignement/apprentissage est structuré comme une activité éducative, scientifique, systématique et progressive qui devrait avoir tous ces éléments comme buts à atteindre; une fois de plus, l'enseignant joue le rôle clé dans cette démarche car c'est à lui de s'assurer qu'il a adapté les

contenus à transmettre, les méthodes et les procédés employés selon les particularités de la classe, l'âge, les caractéristiques psychologiques et les besoins du public cible sans pour autant négliger à les mettre en accord avec les compétences spécifiques visées. En ce sens, pour que l'apprentissage soit pertinent et qu'il reste encore attrayant, on considère la littérature comme une ressource susceptible de faire accroître la curiosité, l'intérêt et la motivation des apprenants quant à l'étude du français. L'intégration de la littérature dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) peut ainsi être repensée non comme un héritage culturel figé, mais comme une ressource didactique permettant de développer des compétences variées pas seulement langagières.

Quoi que bien le fait que l'apprentissage de quelque chose de nouveau en général, et d'une langue étrangère en particulier, est recommandé dès le plus jeune âge, le *Volume complémentaire du CECRL* met en lumière l'importance de la littérature pour le développement des apprenants mais, sa présence est ressentie dès les niveaux les plus avancés, B1/B2. Dans ces contextes, la littérature est mentionnée aux niveaux B2, C1 et C2 étant associée à la lecture, à l'expression orale et à l'écriture. En B2, il s'agit de « comprendre un texte littéraire contemporain en prose », pour C1 il faut « comprendre des textes factuels ou littéraires longs et complexes et en apprécier les différences de style » et finalement en C2 « lire sans effort tout type de texte, même abstrait ou complexe quant au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou bien une œuvre littéraire » [5].

Dans le *Portfolio européen des langues*, outil d'autoévaluation, cette compétence est également présente puisqu'il est demandé aux apprenants de mentionner les œuvres complètes qu'ils ont pu lire dans la langue cible. Au niveau B1, le texte littéraire apparaît de façon indirecte. L'apprenant doit être capable de « raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer [ses] réactions ». La compétence d'expression écrite est également évoquée mais en C1, « je peux résumer et critiquer par écrit un ouvrage professionnel ou une œuvre littéraire » [6]. On observe aisément que toutes ces précisions visent les niveaux plus avancés correspondant au lycée.

Par la suite, vu le contexte, l'utilisation des textes/ fragments de texte littéraires dans les méthodes/ manuels de FLE pour le cycle secondaire dans les écoles publiques de Roumanie est très faible, presque inexistante, même si la réforme curriculaire pour ce cycle de scolarisation est de date assez récente, (voir 2016-2017).

II. LA LITTÉRATURE DANS LES MANUELS SCOLAIRES UTILISÉS EN ROUMANIE

La littérature comme support pour n'importe quel type d'activité représente une approche méthodologique qui devrait être prise en considération pour une meilleure appropriation de la langue. Quel que soit le support pour une activité de lecture, pour un exercice lexical et pour s'approprier le vocabulaire, pour résoudre un exercice de grammaire ou pour une activité qui vise une compétence interculturelle, la démarche ayant le texte littéraire comme support pour la classe de langue apporterait toujours des bénéfices pour tous les participants car son exploitation pourrait déterminer une direction qui encourage les apprenants à s'impliquer plus et s'intéresser. Même s'il y a des travaux [7] qui envisagent les multiples avantages de l'utilisation du texte/fragment de textes littéraires en classe de FLE, celle-ci est négligée au niveau des documents officiels tels *Programmes scolaires* en vigueur, *manuels de français* utilisés à présent, documents sur lesquels reposent le cadre normatif et législatif du système d'enseignement roumain.

Lors d'une recherche menée pendant les années 2021-2023, on a retenu les informations suivantes [8] :

- les conclusions en ce qui concerne la présence du texte littéraire dans les manuels utilisés au cycle primaire d'enseignement: (*On fait la précision que pour la classe préparatoire il y a un seul manuel, celui proposé par Ars Libri, et pour la IIe classe le manuel proposé par l'éditeur Sitka):

TABLEAU 1 - Présence du texte littéraire dans les manuels scolaires pour le cycle primaire

Classe Editeur	Pré- para- toire	Ière	IIe	IIIe	IVe
Ars Libri	T L abs	-	-	-	-
Art	-	T L absent	-	-	-
Sitka	-	T L absent	T L absent	T L absent	T L absent
Litera	-	-	-	T L absent	T L absent

TL = texte littéraire

Les conclusions en ce qui concerne la présence du texte littéraire dans les manuels utilisés au cycle secondaire d'enseignement, ou le *français* est étudié comme L1[9] (*On fait la précision que pour la VIe classe il y a un seul manuel, celui proposé par Sitka, et pour les classes VIIe et VIIIe, le manuel proposé par l'éditeur Litera):

TABLEAU 2 - Présence du texte littéraire dans les manuels scolaires pour le cycle secondaire, L1

Classe Editeur	a V-a	a VI-a	a VII-a	a VIII-a
Booklet	T L absent.	-	25 %	27%
Corint	T L absent.	-	37%	-
Sitka	-	T L absent.	-	T L absent.
Litera	-	T L absent.	-	-

- les conclusions en ce qui concerne la présence du texte littéraire dans les manuels utilisés au cycle secondaire d'enseignement, ou le *français* est étudié comme L2 [10]:

TABLEAU 3 - Présence du texte littéraire dans les manuels scolaires pour le cycle secondaire, L2

Classe Editeur	Ve	VIe	VIIe	VIIIe
Booklet	-	-	-	-
Corint	-	-	-	-
Sitka	T L absent	T L absent	-	-
Litera	T L absent.	-	4,2%	7,3%

Après l'analyse menée, on peut observer que le texte littéraire est presque absent des manuels de français utilisés dans les écoles publiques de Roumanie. Il n'y a généralement pas une seule cause, mais plusieurs facteurs qui s'entremêlent. L'absence de textes littéraires dans les manuels peut être liée au cadre méthodologique international, voir le CECRL, qui ne donne pas d'orientation explicite vers la littérature, laissant aux autorités ou aux enseignants le choix des supports, littéraires, ou pas dans la majorité des cas, ou bien ce manque pourrait être justifié par les décisions curriculaires centrées sur d'autres compétences que la lecture littéraire.

Dans certains cas, l'absence (ou très faibles extraits qui figurent) de textes littéraires dans les manuels utilisés à présent a comme cause le fait que les programmes scolaires ne placent plus explicitement la littérature au centre, ou privilégient des approches communicatives, thématiques ou grammaticales plutôt que la lecture ou n'importe quelle autre activité liée à ces textes authentiques qui appartiennent à la littérature.

D'autre part, le manque de textes ou d'extraits de la littérature pourrait être mis en relation avec les contraintes pédagogiques liées au niveau des élèves. Mais, on s'accorde sur le fait que la littérature francophone reste tellement riche qu'on aurait la possibilité d'y trouver des textes variés adaptés à tout public et tout niveau. Également, il est possible d'entendre dire que chaque enseignant pourrait chercher et apporter lui-même ses propres supports, soit les textes littéraires qu'il considère appropriés mais, c'est parfois difficile de réussir à faire tout le temps et d'un autre côté, l'avantage serait que l'apprenant l'ait à sa portée, et puisse le retrouver lorsqu'il feuillette son manuel ou quand il aurait désir de lire quelque chose seulement pour plaisir.

III. PISTES POUR EXPLOITER LA LITTÉRATURE EN CLASSE DE FLE

À présent, de nombreuses recherches soulignent l'intérêt de réintégrer la littérature comme ressource didactique à part entière, non seulement pour le développement des compétences linguistiques, mais aussi pour l'appropriation de la compétence interculturelle. À cet égard, plusieurs pistes peuvent être envisagées afin de renforcer sa présence dans les manuels de FLE et dans les pratiques de classe.

A. Littérature au service de l'approche actionnelle

Selon le CECRL, « la perspective privilégiée est de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux » [11].

L'enseignement des langues ne se limite donc pas à la transmission de connaissances linguistiques, mais vise la réalisation de tâches signifiantes, ancrées dans des pratiques sociales.

Dans ce cadre, les textes littéraires peuvent être mobilisés comme supports authentiques permettant la mise en œuvre de tâches complexes : interpréter un récit, reformuler un poème, médiatiser un texte pour un tiers ou produire un texte inspiré d'un modèle littéraire. Comme le souligne Puren, l'approche actionnelle invite à « faire agir les apprenants avec la langue » plutôt qu'à les placer dans une posture exclusivement analytique [12]. La littérature cesse ainsi d'être un objet d'étude passif pour devenir un outil d'action langagière.

B. Littérature et médiation

Le *Volume complémentaire du CECRL* accorde une place centrale à la médiation, définie comme l'ensemble des activités qui permettent de « faciliter la compréhension et la communication entre des personnes qui ne partagent pas les mêmes ressources linguistiques ou culturelles » [13]. Les textes littéraires constituent à cet égard des supports privilégiés pour développer des compétences de médiation écrite et orale.

Des activités telles que le résumé, la reformulation, l'explication d'un passage ou l'adaptation d'un texte à un public donné correspondent directement aux descripteurs de médiation proposés par le CECRL [14]. La littérature permet ainsi d'articuler compréhension, production et interaction dans une dynamique cohérente avec les orientations institutionnelles européennes.

C. Littérature et compétence interculturelle

La dimension interculturelle occupe une place fondamentale dans le CECRL, qui affirme que l'apprentissage des langues contribue à la construction d'une compétence pluriculturelle, entendue comme la capacité à « établir des relations entre sa propre culture et la culture étrangère » [15]. Dans cette optique, la littérature offre un accès privilégié aux représentations sociales, aux valeurs et aux imaginaires des communautés francophones.

Les travaux de Byram soulignent que la compétence interculturelle repose sur des savoirs, des savoir-être et des savoir-interpréter, que les textes littéraires permettent de mobiliser de manière particulièrement féconde [16]. En exposant les apprenants à la diversité des voix francophones, la littérature favorise une réflexion critique sur l'altérité et contribue à la formation d'un apprenant capable de relativiser ses propres références culturelles.

Comme exemples concrets de pratiques en classe, on expose des activités ayant comme support des poèmes de Jacques Prévert, travaillés avec plusieurs groupes d'apprenants ayant des niveaux différents. Des séquences didactiques pilotées lors d'une analyse qui souhaite vérifier si le texte littéraire constitue un support susceptible de faire accroître l'intérêt des apprenants ont prouvées que la littérature reste parmi leurs préférences, étant encore source d'inspiration et de motivation. [17].

IV. AVANTAGES DE LA LITTÉRATURE

L'un de grands avantages apportés par la littérature est de mettre l'accent sur la lecture, activité qui joue un rôle essentiel dans le développement des apprenants et qui offre du courage à s'exprimer. Comme le soulignait F. Cicurel « Le

texte n'est pas seulement objet à étudier, objet étranger difficilement accessible, mais texte dont on s'empare, dans lequel on s'implique et sur lequel on a le droit de dire quelque chose » [18]. Dans une perspective didactique contemporaine, la lecture littéraire en FLE ne vise pas prioritairement l'analyse formelle du texte, mais la construction du sens par le lecteur. Comme le rappelle Rouxel, la lecture littéraire repose sur une tension entre compréhension et interprétation, dans laquelle la subjectivité du lecteur joue un rôle central [19].

Cette approche rejoint les orientations du CECRL, qui valorise l'engagement personnel de l'apprenant et la prise en compte de son expérience. Des pratiques telles que la mise en voix des textes, la réécriture ou les ateliers d'écriture créative permettent de renforcer cette implication, tout en développant des compétences linguistiques et pragmatiques. Selon Collie et Slater, la littérature favorise ainsi une « implication émotionnelle et intellectuelle » propice à l'apprentissage en langue étrangère [20].

D'autre part, l'accès aux autres cultures se fait à l'aide de la littérature, elle ouvre des voies et donne la possibilité de découvrir et se découvrir. La littérature aide à comprendre le monde et contribue sans doute à se comprendre eux-mêmes, « Aider les étudiants à lire la littérature plus efficacement c'est les aider à développer comme individus et c'est développer leurs relations avec les gens et les institutions qui les entourent » [21].

Le Conseil de l'Europe affirmait à propos de la littérature qu'elle peut contribuer à l'accomplissement du « dialogue éclairé entre des individus ayant des identités sociales différentes et à la prise en compte de la complexité de leurs identités multiples réciproques » [22]. En effet, elle a une fonction de médiateur/médiatrice au sens défini par Geneviève Zarate car il s'agit de « Celui qui s'autorise à intervenir dans le processus qui dramatise les ruptures de sens entre soi et les autres et s'emploie à rétablir la continuité » [23].

La littérature devrait constituer l'un des piliers dont on se sert pour évoluer car « Si, par je ne sais quel excès de socialisme ou de barbarie, toutes nos disciplines devaient être expulsées de l'enseignement sauf une, c'est la discipline littéraire qui devrait être sauvée, car toutes les sciences sont présentes dans le monument littéraire [...] elle est la réalité, c'est-à-dire la lueur même du réel. » [24].

V. CONCLUSIONS

L'analyse des manuels de langue française, soit l'approche pratique qui a constitué le point de départ et la base de ce travail, nous offre des conclusions et on constate avec amertume qu'il y a une absence presque totale en ce qui concerne la littérature utilisée comme support d'enseignement/apprentissage au cycle secondaire dans les écoles de Roumanie où on étudie le FLE pas seulement comme Langue 2, mais aussi comme Langue 1.

Le texte littéraire ne constituerait-il pas un support qui encourage suffisamment le développement et l'autonomie de l'apprenant ?! On conclut avec Morel qui dit que « la littérature est un outil de médiation, d'accès à la découverte de l'autre et de soi : elle offre des expériences propres à renforcer la conscience subjective des apprenants, en tant qu'apprenants d'une langue étrangère, mais aussi, plus largement, en tant qu'autres et c'est cette médiation interculturelle que favorise la littérature » [25].

Quelle direction la didactique des langues va-t-elle prendre ?

RÉFÉRENCES

- [1] Français langue étrangère (dorénavant FLE).
- [2] *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* ; Division des Politiques Linguistiques, Didier, Paris, 2005.
- [3] *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs* ; Division des Politiques éducatives, Service de l'Education. Conseil de l'Europe, 2018.
- [4] CECRL, p. 47.
- [5] CECRL, p. 27.
- [6] CECRL, p. 27.
- [7] Voir Abdallah-Pretceille, M., Porcher, L., *Education et communication interculturelle*, PUF, Paris, 2005 ; Estéoule-Exel, M.-H., Regnat Ravier, S., *Livres ouverts*, Presses Universitaires de Grenoble, 2008 ; Souché, A., *Nouvelle pédagogie pratique*, Fernand Nathan, 1948, etc.
- [8] Burcea, C., *Impactul textului literar în predarea limbii franceze ca limbă străină: studiu de caz - Jacques Prévert*, Ed. Universitaria, Craiova, 2025.
- [9] L1 c'est-à-dire la première langue étrangère étudiée lors du début de la scolarisation cf. au *Plan cadre* valable pour l'enseignement préuniversitaire en Roumanie, commencé dès la classe préparatoire
- [10] L2 c'est-à-dire la deuxième langue étrangère étudiée cf. au *Plan cadre* valable pour l'enseignement préuniversitaire, commencé dans la Ve classe.
- [11] CECRL, p. 15, 2001.
- [12] Puren, C., « La nouvelle perspective actionnelle ». *Le français dans le monde*, n° 363, p. 121-128, p. 123, 2009.
- [13] CECRL – Volume complémentaire. Strasbourg, p. 103, 2018.
- [14] CECRL – Volume complémentaire avec descripteurs nouveaux. Paris : Didier, p. 112-130, 2020.
- [15] CECRL, p. 83, 2001.
- [16] Byram, M., *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Clevedon : Multilingual Matters, p. 34-38, 1997.
- [17] Burcea, C., *Impactul textului literar în predarea limbii franceze ca limbă străină: studiu de caz - Jacques Prévert*, Ed. Universitaria, Craiova, 2025.
- [18] Cicurel, F., *Lectures interactives en langues étrangères*, Hachette, Paris, p. 134, 1991
- [19] Rouxel, A., *Enseigner la lecture littéraire*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 72, 1996.
- [20] Collie, J. & Slater, S., *Literature in the Language Classroom*. Cambridge: CUP, p. 6, 1987.
- [21] Carter, R., Long, N. M., *Teaching Literature*, Longman, Hong Kong, p.3, 1991
- [22] Byram, M., Gribkova, B. et Starkey, H., *Developper la dimension interculturelle de l'enseignement des langues une introduction pratique a l'usage des enseignants*, Division des politiques linguistiques Direction de l'éducation scolaire, extra- scolaire et de l'enseignement supérieur DG IV Conseil de l'Europe, Strasbourg, p. 16, 2002.
- [23] Zarate, G. (dir.), *Médiation culturelle et didactique des langues*. Projet de recherche mené dans le cadre du premier programme d'activités à moyen terme du CELV, Centre européen pour les langues vivantes. Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe, p.17, 2000-2003
- [24] Barthes, R., Leçon, Ed. Seuil, p. 45, 1978
- [25] Morel, A.-S., « Littérature et FLE : états des lieux, nouveaux enjeux et perspectives ». In Borg, S., (dir.). *Synergies monde. Actes du IIème Forum Mondial HERACLES*. Université de Franche- Comté, n° 9, 2012, pp. 141-148, p. 14